

passé ce mot, bernoient leur travail à mettre en Prose les Ouvrages que les Auteurs qui les précédoient avoient écrits en Vers. C'est-là l'époque des Histoires fabuleuses de Charlemagne, de Renaud, de Montauban, du Roi Artus, d'Ogier le Danois, & de tant d'autres qui sont venus jusqu'à nous en prose; & qui dans leur origine étoient des Poèmes dont il ne nous reste plus de vestiges que dans leur métamorphose.

Du milieu cependant de tous ces hommes occupés à dégrader les Poèmes, & à éteindre la Poësie, on vit sortir deux Poètes, l'un nommé *Gace de la Vigne*, qui pour faire sa cour à Philippe de Valois, grand amateur de la Chasse à l'Oyseau, composa une espece de Traité de Fauconnerie, intitulé *le Roman des Oyseaux*; & l'autre *Jean du Pin* Moine de *Vaucelles*, bon Théologien, bon Philosophe & bon Naturaliste. Il composa deux Ouvrages de Poësie. Le premier écrit en Vers Alexandrins & intitulé *l'Evangile des femmes*, étoit une Satyre contr'elles. Le second intitulé *le Champ vertueux de bonne vie* est le premier qu'on ait vû en France mêlé de Prose & de Vers. Autre singularité; l'Auteur mit seize ans à le faire. Quel exemple pour ceux des Poètes de nos jours qui paroissent ignorer le conseil d'Horace, *nonumque prematur in annum*.

*La suite pour le mois prochain.*

II. Le même Jean-Louis Brandmuller, Imprimeur & Marchand Libraire à Bâle, qui acheve le *Dictionnaire des cas de Conscience* par feus Mrs. de LAMET & FROMAGEAU en 2. vol. in fol., & qui l'a donné par souscription, comme nous en donnâmes avis le mois passé, offre d'entreprendre encore le *Supplément*